

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable XVI. Le Corbeau Voulant Imiter L'Aigle.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1398

FABLE XVI.

LE CORBEAU

VOULANT IMITER

L'AIGLE.



FABLE XVI.

LE CORBEAU VOULANT IMITER L'AIGLE.

L'Oiseau de Jupiter enlevant un mouton;
 Un Corbeau témoin de l'affaire,
 Et plus foible de reins, mais non pas moins glouton,
 En voulut sur l'heure autant faire.
 Il tourne à l'entour du troupeau,
 Marque, entre cent moutons, le plus gras, le plus beau,
 Un vrai mouton de sacrifice.
 On l'avoit réservé pour la bouche des Dieux.
 Gaillard Corbeau disoit, en le couvrant des yeux,
 Je ne sçai qui fut ta nourrice;
 Mais ton corps me paroît en merveilleux état:
 Tu me serviras de pâture.
 Sur l'animal bêlant, à ces mots il s'abat.
 La moutonière créature
 Pefoit plus qu'un fromage; outre que sa toison
 Étoit d'une épaisseur extrême,
 Et mêlée, à peu près, de la même façon
 Que la barbe de Polyphème.
 Elle empêtra si bien les ferres du Corbeau,
 Que le pauvre animal ne put faire retraite.
 Le Berger vient, le prend, l'encage bien & beau,
 Le donne à ses enfans pour servir d'amufette.

Il faut se mesurer, la conséquence est nette.
 Mal prend aux volereaux, de faire les voleurs.
 L'exemple est un dangereux leure.
 Tous les mangeurs de gens ne sont pas grands seigneurs:
 Où la guêpe a passé, le moucheron demeure.

(Fable XXXVIII.)



LE CORBEAU VOULANT IMITER L'AIGLE. Fable XXXVIII.

J.B. Guay del.

C. G. G. del. sculp. R. G. G. sculp.

